

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Viandes blanches de FranceAgriMer

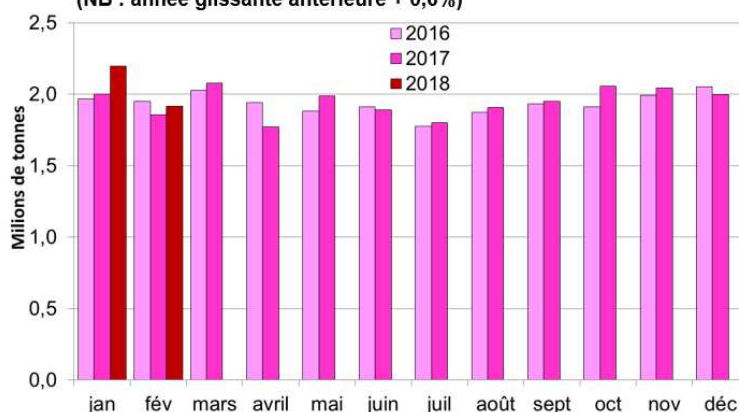


12 juin 2018

## Marché européen et mondial

### Évolution de la production porcine européenne

Année glissante 2017-2018 / 2016-2017 : + 1,9 %  
(NB : année glissante antérieure + 0,6%)



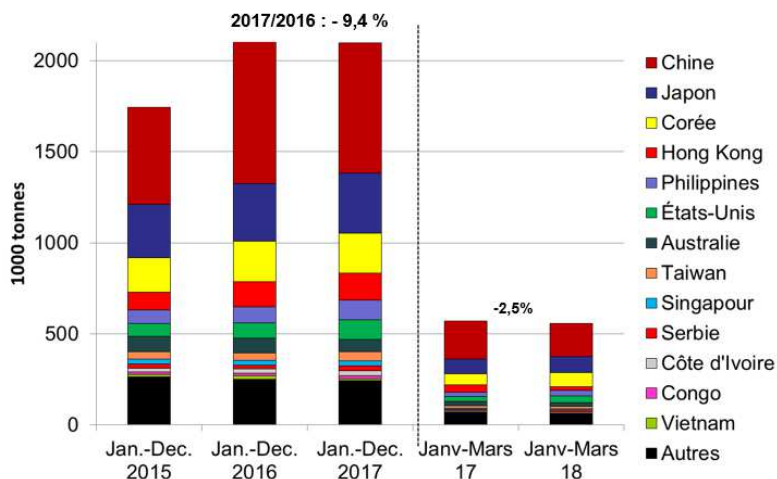
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Source : FranceAgriMer, d'après Commission européenne

Les chiffres de la production sont disponibles jusqu'en février. Ils font apparaître, en année glissante, une croissance de 1,9 % de la production. Au niveau des principaux pays producteurs, l'Allemagne recule de 1,2 %, l'Espagne poursuit sa progression à un niveau élevé (+5,7 %), la France augmente son volume de 0,2 %, et la Pologne de 4,5 %.

Pour ce qui concerne les exportations européennes de viande de porc fraîche réfrigérée et congelée, les données disponibles sur le premier trimestre 2018 témoignent d'une poursuite des tendances observées en 2017 : baisse des exportations sur la Chine et Hong Kong, compensée pour partie par une hausse sur le Japon, la Corée, les Philippines et les

## Les exportations européennes de viande de porc FRC



ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

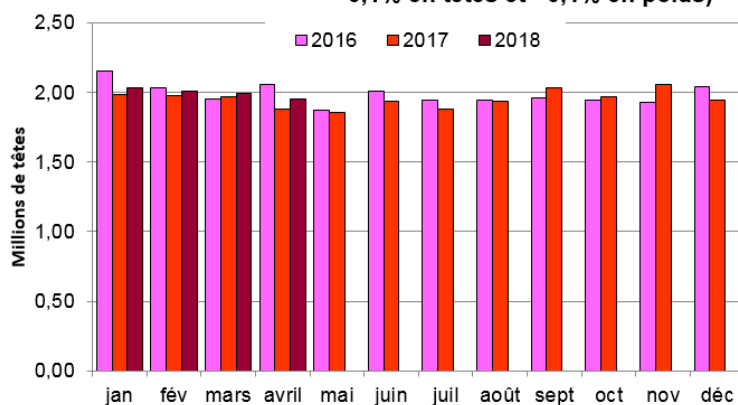
Source : FranceAgriMer, d'après Commission européenne

États-Unis. Au total, les exportations en volume se réduisent de 2,5 %. Sur les abats, la situation est assez proche, avec au premier trimestre 2018, une quasi stabilité des exports sur la Chine, une baisse sur Hong Kong, et une hausse sur les Philippines et la Corée, pour une diminution globale de 3,6%.

## Marché français

2017 a été marqué par une baisse des abattages en volume par rapport à 2016 (-1,4% sur l'année civile). Sur les quatre premiers mois de 2018, les abattages repartent à la hausse, si

**Les abattages français** Année glissante 2017-2018 / 2016-2017 :  
- 0,5% en têtes et + 0,3% en poids  
(NB : année glissante antérieure + 0,1% en têtes et - 0,1% en poids)



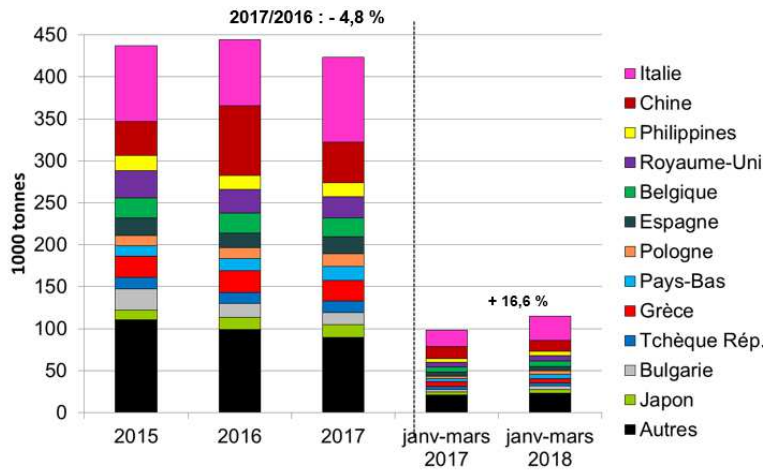
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Source : FranceAgriMer, d'après Agreste

bien qu'en année glissante (mai-avril), le volume est en hausse de 0,3 %, une augmentation du poids des carcasses compensant une réduction des abattages en têtes (-0,5 %).

En ce qui concerne les exportations françaises de viande de porc, alors qu'en 2016 les volumes avaient été d'abord tournés vers la demande chinoise, on avait observé en 2017 un retour vers le marché intra-UE (en particulier l'Italie).

## Les exportations françaises de viande de porc FRC



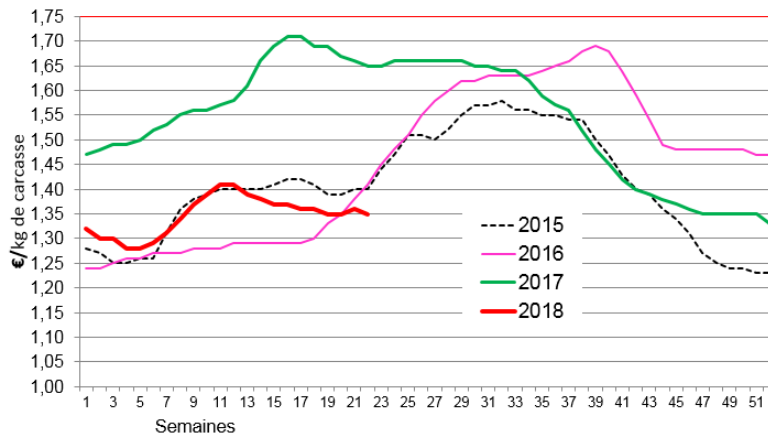
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Source : FranceAgriMer, d'après Douanes françaises

Au premier trimestre 2018, cette situation se confirme, avec une hausse de 16,6 % des exportations françaises de viande de porc. Sur les abats, la situation est moins favorable (-3,1 % en volume), avec une baisse des exports vers la Chine et Hong Kong, compensé pour partie par une hausse vers l'Espagne, les Philippines, la Côte d'Ivoire.

La baisse de la demande se reflète dans l'évolution du prix du porc, avec, pour les premiers

## Évolution du prix (moyenne nationale Classe E+S)



ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

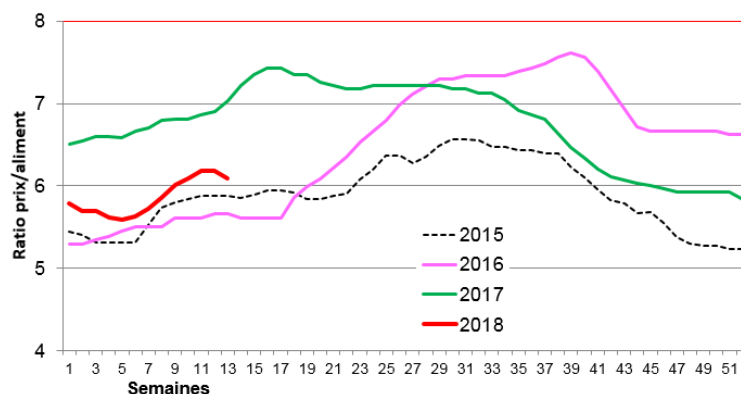
Source : FranceAgriMer

mois de 2018, des cotations sensiblement proches de celles de 2015, un effet saisonnier de hausse étant espéré dans les prochaines semaines.

Avec des prix 2018 relativement proches de ceux de 2015, la rentabilité de la production, reflétée par le ratio prix du porc / prix de l'aliment, reste en revanche légèrement supérieure.

## Ratio prix porc (classe E+S) / prix de l'aliment IFIP

Une rentabilité médiocre avec un ratio qui redevient légèrement supérieur à 6



ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Source : FranceAgriMer et IFIP

Cet état de choses résulte d'un moindre prix de l'aliment en 2018. Au demeurant, le ratio oscille autour de 6 depuis la fin de 2017, ce qui témoigne d'une rentabilité très moyenne de la production.

La consommation des ménages évaluée par le panel Kantar confirme par ailleurs la tendance baissière déjà observée depuis de nombreux mois :

Baisse des achats de viande par les ménages : une tendance qui se poursuit

52 semaines mai 2017 - mai 2018	<u>Volume</u>	<u>Prix</u>
<b>Total Viandes de boucherie fraîches</b>	↘ <b>-3,9%</b>	↘↗ <b>1%</b>
Ovin	-6,6%	1,8%
Bœuf	-5,1%	1,5%
Veau	-4,3%	-1,3%
Élaborés de viandes de boucherie (dont haché)	0,8%	1,2%
<b>Porc frais</b>	<b>-6,8%</b>	<b>1,4%</b>
<b>Charcuterie</b>	<b>-0,9%</b>	<b>2,9%</b>
Volailles	-0,9%	1,3%

ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Source : FranceAgriMer, d'après Kantar

Sur un an, l'achat en volume des ménages se réduit de 3,9 % pour les viandes de boucherie fraîche, 6,8 % pour le porc frais, 0,9 % pour la charcuterie. Cette évolution demande cependant à être mise en perspective, compte tenu du développement constant de nouveaux modes de consommation hors foyer, et de produits intégrant de la viande de porc sans que celle-ci soit prise en compte dans le calcul des volumes achetés.

